

Témoigner.Pourquoi nous
l'avons fait

Gilles Donada

A l'occasion du Festival d'Avignon qui se poursuit jusqu'au 26 juillet, *La Croix* est allée à la rencontre du metteur en scène reconnu Yves Beaunesne. Non seulement par son choix de mettre en scène des pièces à forte dimension spirituelle : celles de Paul Claudel – en particulier *Partage de midi* et *L'Annonce faite à Marie* – ou, cette année, *Le Procès de Jeanne*, pour lequel il a reçu le grand prix du meilleur spectacle du Syndicat de la critique. Mais aussi pour la manière dont, avec d'autres auteurs comme Marivaux ou Racine, il ne craint pas de se confronter à la profondeur du mystère, à la quête d'absolu nichée au creux de ces grands textes. Notre entretien tombe à point nommé, nous dit-il. Ouvrant son livret *Parole et Prière*, il nous lit la citation du pape François : « *L'une des choses qui rapprochent l'art de la foi, c'est qu'il dérange un peu. L'art et la foi ne peuvent pas laisser les choses telles qu'elles sont : ils les changent, les transforment, les déplacent.* » Ce jeudi de juin, Yves Beaunesne a accepté de parler ouvertement de son rapport à la foi, un sujet qu'il n'aurait pas abordé dix plus tôt, nous a-t-il confié. Le rapport entre l'Église et le monde de la culture est souvent marqué par des malentendus, de la méfiance, voire des conflits ouverts. « *Je trouve que l'Église devrait se détendre sur cette question, estime-t-il. Car elle n'a rien à perdre à s'ouvrir aux artistes, même si elle pense parfois qu'ils sont tous des mécréants ou des bouffeurs de curés...* » Pour lui, les uns et les autres « *ne parlent pas de Dieu de la même manière* ». Et si les artistes crient contre l'Église et contre Dieu, c'est qu'ils se font aussi « *l'écho des cris* » de nos contemporains. Le metteur en scène franco-belge aime rapporter l'anecdote de sainte Catherine de Sienne qui allait auprès du tabernacle et frappait du poing sur l'autel en disant à Dieu : « *Je veux ! Alors, on y va ?* » « *Parler à Dieu, même en blasphémant, c'est encore établir un dialogue avec lui* », assure-t-il.

Confessions d'un metteur en scène

Le metteur en scène Yves Beaunesne aborde pour la première fois son rapport à Dieu, à l'Église, à la foi.



Yves Beaunesne chez lui à Paris, le 26 juin. Lucie Morel pour La Croix